

Visite du cimetière du Grand Chesnay

Article de Gaston Boudan, publié dans « Les Annales du Chesnay n°11 » en 1997

LES TOMBES HISTORIQUES DU CIMETIERE DU GRAND CHESNAY

par Gaston BOUDAN

«Le Semeur de Versailles et d'Ile-de-France»

du jeudi 15 novembre 1928

Par ces derniers soleils où l'été, quelques heures encore, se prolonge insidieusement dans l'automne, la promenade est agréable dans les environs de Versailles.

Voici la petite église Saint Germain, réédifiée en 1858-1859, paroisse du Chesnay et de la commune voisine de Rocquencourt, très ancien village qui doit son nom, s'il faut en croire les chroniques, à un certain Roccou, patrice du royaume qui, vers l'an 678, y possédait une maison seigneuriale : en face l'église, l'ancien château de la famille Caruel de Saint Martin ; plus loin, les châteaux du Bel Air, à la comtesse de Martimprey, ancienne propriété du célèbre docteur Ricors, et le Bas Bel Air à la baronne de Lavilléon.

Au Chesnay, selon l'ancienne tradition, le cimetière entoure l'église.

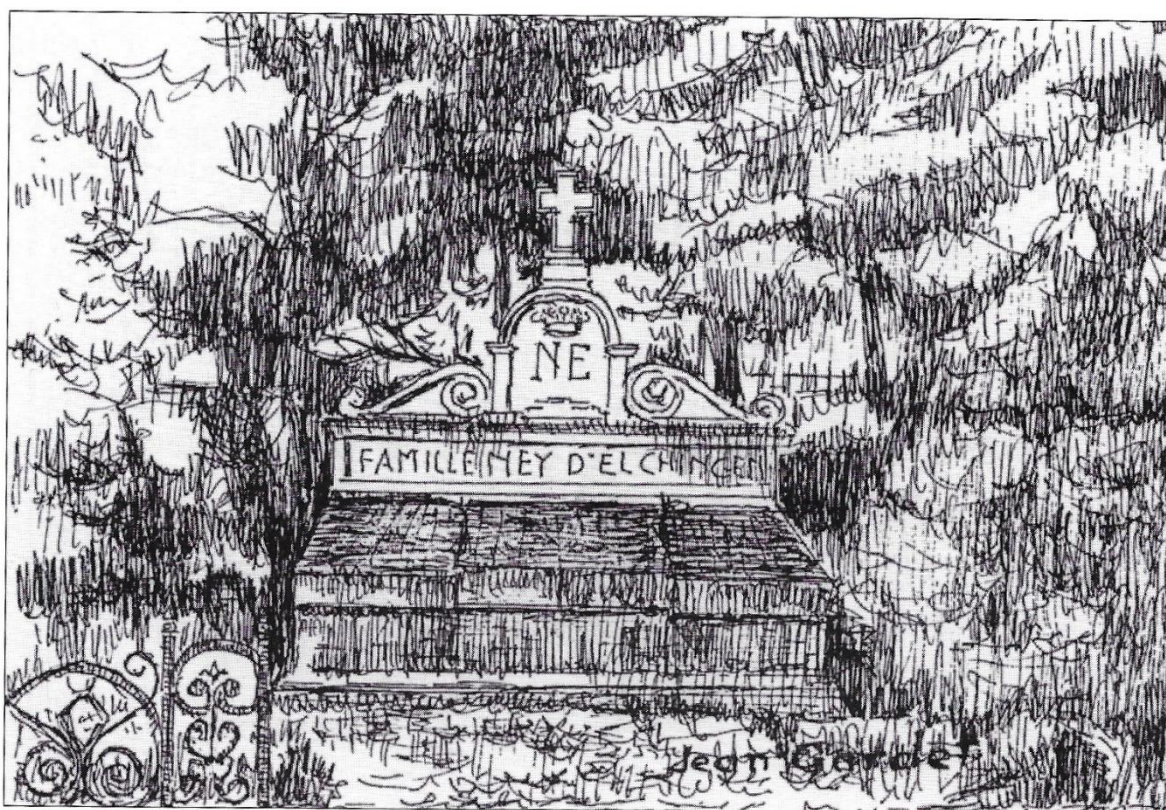
A l'entrée, une sépulture somptueuse est édifiée, entourée d'un petit parc ombragé. C'est là que reposent, sous une dalle de marbre blanc surmontée de la lettre N et d'une couronne ducal, les descendants de l'illustre maréchal Ney, parents du prince Murat, propriétaire actuel du château de Rocquencourt et l'héritier de Madame Furtado-Heine. (Cette grande dame, qui fut aussi une grande bienfaitrice, est inhumée dans une dépendance de son domaine de Rocquencourt, appelée «La Charmille», dans un magnifique mausolée).

Nous parcourons en tous sens la petite nécropole où s'étaient obscurément d'humbles pierres, l'on rencontre parfois des noms historiques ou des noms de personnes ayant illustré les communes du Chesnay et de Rocquencourt et dont le souvenir vit encore dans la mémoire des habitants. On dirait qu'un hasard bienveillant les a rassemblés dans ce champ de repos où les splendeurs de l'opulence et les modesties de la rusticité se mélangent sans se heurter.

Citons les principales sépultures :

- Yves François André Guerbette (1770-1834), maire du Chesnay.
- Jean-Baptiste François Dutartre (1759-1836), maire du Chesnay, né à Paris, mort «*dans sa maison du Grand Chesnay*», cette jolie propriété du XVIII^{ème} siècle située avenue Dutartre et appartenant aujourd'hui à l'illustre peintre Forain.
- Jacques Nestor Dutartre (1800-1841), conseiller de préfecture de Seine-et-Oise.
- Jean-Charles Hémont (1790-1843), maire du Chesnay «*marchand plâtrier né à Port-Marly*».
- Jean-Baptiste Caruel de Saint Martin, baron de Favreuse (1757-1847), maire du Chesnay, un grand bienfaiteur de la commune ; sa femme Alexandrine Modeste de Saint Martin, baronne Caruel de Saint Martin (1785-1875) née à Saint Germain-en-Laye ; Jean-Paul Caruel de Saint Martin (1809-1889) chevalier de la Légion d'Honneur ; sa femme : Marie-Andrée Elisabeth Green de Saint-Marceaux, baronne Caruel de Saint Martin (1836-1897) était la fille du préfet de Seine et Oise, de Saint Marceaux, et sa mère mourut brûlée vive dans un bal à la préfecture de Versailles sous le Second Empire ; elle-même mourut brûlée dans l'incendie du Bazar de la Charité à Paris le 4 mai 1897.
- Miss Howard, comtesse de Beauregard et de Béchevet (1822-1864) et son fils Martin-Constantin, comte de Béchevet (1842-1907). Miss Howard fut l'amie du prince Louis-Napoléon, le futur Napoléon III ; elle fut la collaboratrice du Coup d'Etat du 2 décembre 1851 et rêva d'être, un jour, impératrice. Mais Morny et Persigny veillaient sur l'avenir de l'empereur et elle dû se contenter du nom de son château de Beauregard situé sur les territoires du Chesnay et de La Celle-Saint-Cloud et, plus tard, du titre de comtesse de Béchevet, du nom d'une des fermes du Domaine de Beauregard. Son fils, qui entra dans la diplomatie, passait pour être le fils du prince-président ; cela était une erreur car, en 1842, celui qui devait devenir Napoléon III, ne connaissait pas encore Miss Howard qui, déjà aventurière, était mariée à un riche lord anglais.
- La sépulture Devallois-Simard rappelle un nom bien connu au Chesnay où les Devallois exploitèrent d'importantes briqueteries, aujourd'hui disparues.

- Jean-Baptiste Vinay (1793-1869) fut un bienfaiteur de la commune, une sorte de gentilhomme-fermier, propriétaire du château du Bas Bel Air, aujourd'hui à la famille de Lavilléon.
- Dans la sépulture Portalis, reposent les descendants de Jean-Etienne Portalis, le grand jurisconsulte, l'un des rédacteurs du Code Civil, ministre des cultes sous Napoléon 1^{er}.
- Dans celle de la famille Ney, reposèrent pendant plusieurs années le général Michel Ney, duc d'Elchingen, commandeur de la Légion d'Honneur (1835-1881) et ses filles : Louise Marguerite Eugénie Ney d'Elchingen (1868-1880) ; Clothilde Marguerite Paule Ney (1880-1881) et Michel Joachim Napoléon, prince Murat (1887-1888).



Tombe de la famille Ney (dessin de J. Gardet).

- A l'entrée du cimetière, sur un mur de l'église, une plaque de marbre est érigée à la mémoire de Louis Emile Séverin Rivière, mort pour la Patrie le 23 octobre 1895 à Madagascar. Cette plaque fut offerte par ses amis de Rocquencourt.

Gaston Boudan

SOURCES : Bibliothèque Nationale - JO 90219